

Papeete, le 28 Novembre 1858.

### PARTIE OFFICIELLE.

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie.

Vu l'ordonnance royale du 9 février 1827,

DECREE:

Il est institué pour l'établissement de Tahiti, un conseil de défense composé ainsi qu'il suit:

- M. M. Le Gouverneur, Président.  
Le Commandant Particulier.  
Le Commandant des troupes réunies.  
Le Commandant de la gendarmerie.  
Le Directeur d'artillerie.  
Le Directeur du génie.

Papeete, le 15 Novembre 1858.

Le Gouverneur,

SAISSE.

Le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie.

Le conseil de défense entendu,

DECREE:

Les troupes désignées pour tenir garnison dans l'établissement de Tahiti pendant l'année 1859, seront réparties ainsi qu'il suit:

Place de Papeete.

N° 1. Gendarmerie. 1 brigade à pied.  
Service de sûreté.  
Le service de sûreté de la ville de Papeete sera fait par une brigade de gendarmerie à pied, composée de:

- 1 Brigadier Bailly.  
1 Major des logs M. G. Gaud.  
3 Gendarmes Gaye Clergue.  
Husch.  
Deubel.

Total 5

Service des Postes Intérieures.

N° 2. Infanterie. Comprendant les 1<sup>re</sup> et 3<sup>re</sup> C<sup>o</sup>.  
d'Inf<sup>te</sup> de marine, ensemble 344 S. officiers et soldats.  
Le service des postes intérieures de la ville sera fait par la 1<sup>re</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de marine.

Le Capitaine de cette compagnie, M. Tricot Commandant les troupes réunies, et faisant les fonctions de Commandant de place, réglera le service de poste de ces postes qui restent maintenus au nombre de six, savoir:

- Place 1 caporal 4 hommes.  
Prison 4 caporal 3  
Arsenal 1 caporal 3  
Hôpital 1 caporal 3  
Police ou Caserne 1 caporal 3  
Jardin des troupes 1 caporal 3

6 caporaux, 19 hommes.

En dehors du service des postes intérieures, la compagnie fournira journellement, savoir:

- Transports militaires 1. Marchal ferrail.  
8 Muleteurs ou conducteurs  
de charrois.  
10 hommes.

Ouvriers de profession.

- 8 Maçons.  
3 Charpentiers.  
2 Menuisiers.  
10 hommes.

Planteurs 10

Hommes de confiance 4

Infirmeries 4

Imprimerie 4

Donneurs 4

La section hors rang qui comprend:

- 1 Tailleur.  
1 Cordonnier.  
1 Armurier.  
1 Garde magasin.  
1 Caporal garde magasin.  
1 Caporal secrétaire.

8 hommes.

Continuera de résider à Papeete.

Service des Postes extérieures.

Le service des Postes extérieures sera fait par la 3<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine.

Le capitaine de cette compagnie, M. Vallée, aide-major, commandant les postes extérieurs, sous le commandement supérieur du commandant des troupes réunies, réglera, comme il suit, la répartition de ces hommes.

Tararua

- Travoux 1 Capitaine.  
Garde du 1 S. officier.  
Troupes 11 hommes.  
1 charon.

1 officier 1 S. officier 52 hom.

Papara

- Travoux 1 Lieut.  
Poste militaire 2 S. officiers.  
19 hommes.  
1 charon.

1 officier 2 S. officiers, 20 hom.

Fautatus

- Travoux 1 S. Lieut.  
Poste militaire 2 caporaux.  
12 hommes.

1 officier, 14 hommes.

N° 3. Artillerie. Comprendant:

- 1 section d'artillerie 30  
Ouvriers de profession 20

Total 50 hommes.

Le coup de canon du soir continuera d'être tiré par la batterie de campagne.

Le service de gardiennage et de plantons de l'artillerie sera fait par la section d'artillerie composée de:

- 2 sergents.  
2 caporaux.  
1 trompette.  
40 canonniers.  
2 ouvriers de batterie.  
2 artificiers.

Total 50

Les travaux de la direction d'artillerie continueront d'être effectués par les vingt ouvriers de profession de cette direction répartis chaque jour selon les ordres du Directeur.

N° 4. Détachement d'ouvriers militaires indigènes.

Comprendant 30 soldats (officier et S. officier compris.)

Le détachement d'ouvriers militaires indigènes qui comprend:

- 1 L' commandant indigène, l'indigène Tairiri.  
1 S. officier indigène.  
2 Caporaux id.  
23 Soldats id.  
2 Tambours id.

1 n° 29 S. officier et soldats

Est mis à la disposition du Directeur du génie, pour les travaux de l'établissement.

Le S. officier d'infanterie de marine Sentenas est comptable du détachement, sous les ordres du Directeur des affaires indigènes.

Le caporal Wazet est instructeur de ce détachement.

Papeete 29 Novembre 1858.

Le Gouverneur.

SMSSST.

### Nouvelle locale.

La cour des Toubous ayant condamné à mort l'indigène Arô, coupable d'assassinat sur la personne de l'indigène Mabea, vendredi 26 novembre, à 5 h. du matin, le condamné à mort dont Sa Majesté la Reine avait rejeté le pourvoi en grâce ou en commutation de peine, a été exécuté et conduit à l'île Mita-mita, sous l'escorte de la gendarmerie dans une charronne du port, armée par les ouvriers catholiques.

Le gendarme indigène de Papeete Daniels accompagnait Arô pour lui prodiguer les consolations de la religion.

Au lever du soleil l'exécution s'est accomplie, lors des regards de la foule. Le décès ayant été constaté par les chirurgiens de la maison impériale, le corps a été porté au cimetière de la ville.

### Suite des fêtes de Cherbourg.

S. M. a distribué de sa main des décorations et des médailles aux officiers, sous-officiers, matelots qui lui étaient présents par l'armistice de la marine.

L'empereur a voulu visiter aussi les travaux de la digue et a témoigné à plusieurs reprises sa satisfaction sur l'ensemble de ce gigantesque travail.

L'après-midi ne sont rentrées à l'hôtel de la préfecture maritime qu'à six heures et demie, après avoir reçu le plus chaleureux accueil des marins de l'escadre et des bâtiments français et étrangers qui sillonnaient la rade en tous sens pour ne rien perdre de cet imposant et magnifique spectacle.

La reine d'Angleterre est partie aujourd'hui, à onze heures du matin, au bruit des triples salves des vaisseaux anglais et français et des forts. Le temps était magnifique. Des cris nombreux de Vive la reine! ont été poussés par la foule immense qui remplissait le port, la digue et la jetée.

7 août.

Au moment où je vous écris, le canon des forts annonce l'arrivée de l'empereur et de l'impératrice dans le port, pour l'imposante cérémonie de la bénédiction et de l'immersion du bœuf. Ici, parmi les hommes qui savent apprécier les difficultés d'une telle opération ne met en doute le plein succès. Quant à la foule, elle s'est laissée inspirer des inquiétudes par la non réussite d'une expédition tentée ce matin et dont je suis allé voir les résultats. Voici ce qui a eu lieu.

Le barrage en sable qu'on avait construit dans l'écluse au chemin à peu près du bassin de flot et de l'arrière bassin, ce barrage, dit-il, était construit forcément et nécessairement très léger, n'a pas offert toute la résistance qu'on pouvait espérer. L'eau a pu franchir une brèche assez large, des lors le concours du barrage est devenu impossible.

Mais je me hâte de le dire, je sais très pertinemment que les ingénieurs ne comptent sur ce barrage que comme moyen d'urgence, les éclusiers, pouvant faciliter ou empêcher tout travail s'il rendait l'effet demandé, mais ne pouvant en aucune sorte, s'il le refusait, compromettre le succès définitif.

Aussi bien, des qu'ils eurent constaté l'accident, ces messieurs se sont réunis, et les autres approchés au moment par eux préparés à tout événement. Des ouvriers ont été appelés, ils ont renforcé les cabestans et les calaires; on leur a fourni des câbles et les haches. Si le bateau-pont refusait de se lever, on se servait des câbles, des calaires et des cabestans; on l'attaquait avec la hache et la scie; on le sabordait, et il est certain qu'ensuite la seule pression de l'eau l'emporterait par débris. De tout manière donc, l'opération est regardée comme sûre. Seulement la flotte ne le sait pas, je le répète, parce qu'elle n'a pu que par un des moyens, et se figure qu'il était le seul ou le moins le principal.

An surplus, si l'écluse enfin ne parvenait pas à être ouverte, on est assuré qu'en tout état de choses l'eau sera introduite par l'arrière bassin en petite quantité, sans doute, mais assez abondante toutefois, pour que le bassin se remplisse dans la journée.

De reste, ce n'est pas une petite besogne que de soulever, de faire flotter un bateau-pont qui lie les deux bassins et en place qu'on a comme un canal d'abord par les deux extrémités dans les caisses de la porte du quai; que son regard dans l'eau est enroulé d'autant plus adhérent à la pierre que des madrepores de toute nature ont poussé dans tous les joints. Je détermine pas de l'effort qu'il aura couvert à l'eau le bassin. Napoléon III aura été la solution d'un des problèmes les plus difficiles de la mécanique contemporaine.

Le bassin est plein, on peut s'en frotter. Le tonnerre de la Ville de Nantes aura deux lieux. Au moment du jour, une heure et demie après la cérémonie, l'effet de la mer, secondant celui des ingénieurs, a soulevé le bateau-pont de l'écluse de l'est. Depuis ce moment la mer entre dans le bassin avec l'abondance d'un fleuve et avec beaucoup plus de rapidité. Dans tout est bien, notre génie maritime vient de gagner une grande bataille.

Dans la soirée d'hier il y a eu un feu d'artifice offert par la ville et tiré sur la place Divette. Les escadrons et l'artillerie, les places et les monuments publics, les maisons particulières des arts, encore illuminées, ces illuminations auront lieu tous les soirs jusqu'au départ de LL. MM.

En même temps, le théâtre de la gare poursuivait la course de ses représentations et de ses succès. Les danseuses espagnoles du Pea-Cadetan ont exécuté un ballet; la musique des guides s'est fait plusieurs fois entendre, et Deburau a joué la pantomime du Pierrot coiffé.

8 août.

Aujourd'hui, à onze heures, LL. MM. ont été entendus la messe à l'église de la Trinité. Elles ont été reçues à la porte de l'église par M<sup>r</sup> l'évêque le Comte de Montebello, entouré de son clergé, qui leur a offert l'eau bénite et l'encens.

Après la messe, l'Empereur et l'Impératrice, suivis de tout le cortège impérial, se sont rendus sur la place Napoléon, où se trouvait la statue équestre de Napoléon I<sup>er</sup>, qui devait être inaugurée par l'Empereur.

A l'arrivée de LL. MM. le voile qui recouvrait la statue est tombé aux cris de vive l'empereur! vive Napoléon III! auxquels ont répondu les salves d'artillerie de tous les vaisseaux mouillés en rade et des forts.

LL. MM. ont pris place dans une tribune richement décorée, élevée en face de la statue, et ont paru contempler avec une vive satisfaction le magnifique panorama qui se déroulait sous leurs yeux.

L'empereur, apercevant autour de la statue les médailles de Sainte-Hélène, les a fait inviter à s'avancer jusqu'au pied de l'écluse. Ces vieux débris de nos immortels pharaons, qui tous portaient à la main une couronne d'azur ou de laurier, ont été empressés de venir prendre les places qui leur étaient désignées, en s'écriant LL. MM. H. de leurs plus chaleureuses acclamations.

Dès que le silence a pu être rétabli, M. le maire de Cherbourg a prononcé les premiers discours de l'écluse et a prononcé un discours auquel l'empereur a répondu.

Après cette cérémonie on lui a offert le dîner des troupes, de l'armée de terre, des équipages de la flotte, de l'escadron et de l'artillerie maritimes, et des douaniers organisés en bataillon.

Les troupes ont défilé dans le plus grand ordre, aux cris répétés de vive l'empereur! vive l'impératrice! vive le prince impérial!

LL. MM. sont restées à midi et demi à l'Hotel de la préfecture maritime. Après un déjeuner où l'empereur avait réuni les chefs de l'armée, de la marine, et de tous les services civils, LL. MM. se sont rendues au port d'embarquement au milieu des manifestations qui les avaient accueillies à leur arrivée.

A dix heures, elles sont montées avec tout le cortège impérial à bord de la Bretagne, qui a pris le large, suivie de tous les vaisseaux de l'escadre qui doivent lui faire escorte jusqu'à Brest, et saluée par les salves d'adieu de l'artillerie des vaisseaux et des batteries de forts.

(La suite au prochain numéro)

#### BATEAUX SUR LAIDE DE GENEVE.

27. Nov. Brig golette François Boileur, commandée, par M. le lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCES.

21. Balaier Américain Harcourt, cap. Charry.

19. nov. Balaier français Général d'Hautpout, cap. Darnaudard.

19. Brig du Protectorat Surie, cap. Hurd.

23. Golette de Ralata Mary, cap. Jordan.

21. Balaier français Général Teste, cap. Le Mercier.

23. Golette du Protectorat Sumos, cap. Chik.

26. Golette de Ralata Forena, cap. Tiboni.

27. Nov. 3 mâts Américain Hydra, cap. Parker.

Mouvements du port de Papete du samedi 30 au samedi 27 Novembre 1858.

ENTRÉS.

19. Brig du Protectorat Surie, cap. Hurd, 178 ton. 70 hommes d'équipage, 5 passagers venant de Sydney en 31 jours, assortiment.

23. Golette de Ralata Mary, cap. Jordan, 10 ton. 4 hommes d'équipage, 1 passager venant de Ralata en 3 jours, huile, provisions.

21. Balaier français Général-Teste, cap. Le Mercier, 339 ton. 100 hommes d'équipage, venant des Sandwich en 14 jours. 800 barils d'huile.

25. Golette du protectorat Sumos, cap. Chik, 100 ton 6 hommes d'équipage, 5 passagers venant de Penrhyn en 15 jours, 45 ton. de sucre.

26. Golette de Ralata Forena, cap. Tiboni, 19 ton. 4 hommes d'équipage, 1 passager venant de Ralata en 3 jours, huile, provisions.

27. 3 mâts Américain Hydra, cap. Parker, 190 ton. 47 hommes d'équipage venant de Melbourne en 25 jours, sur lest.

27. Nov. Brig golette François Boileur, commandée par M. le lieutenant de vaisseau, venant des Nouvelle-Calédonie.

SORTIS.

20. 3 mâts barque Sultan, cap. Roberts, pour Valparaiso.

20. Balaier Américain Caravan, cap. Breg, pour la pêche.

AVIS.

Le sept décembre, heure de midi, il éra procédé en la salle des Tribunaux de la ville de Papete, à l'adjudication aux enchères publiques des immeubles ci-après désignés:

Une maison d'habitation entre cour et jardin avec ses dépendances telle que fait sur, bazar, etc., ainsi que le terrain sur lequel ces constructions sont élevées.

Cette maison, autre fois habitée par M. le Capitaine Chippie, est située sur la plage entre la propriété Hort et la rue Ari-Pae.

Une portion de terrain s'étendant le long de la rue provisoire qui sépare l'ancienne maison Boiuey du pavillon Y et occupé actuellement par le sieur Sal.

Chaque item ci-dessus sera adjugé séparément.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du Domaine Colonial, au Fiesco, on lui pourra prendre connaissance de cahier des charges, de onze heures du matin à trois heures de l'après-midi.

Le Directeur, Receveur de l'Enregistrement et du Domaine colonial.

O. Danican Philidor.

ETAT CIVIL.

Il y a promesse de mariage entre Jean-Thomas Kieffer, âgé de 33 ans, habitant à Papete.

Et Valérie, dite Marie, fille de Tapa, chef muti de Paea, âgée de 39 ans environ.

L'Officier de l'Etat-Civil.

O. Danican Philidor.

Imprimeur garant J. FAURE.

#### OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 20 au 26 Novembre. 1858.

DATES.	HAUTEUR BAROMETRIQUE hauteur moyenne oscillation diurne.	TEMPERATURE.			Moyenne du mat. à 5 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centèmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
		Minima.	Maxima.	Moyenne.					
N. 20	756.24	2.8	24	30.5	27.35	21.26	75.8		E.
D. 21	755.32	2.2	24.5	31.5	28.	22.80	81.2	4	E.
L. 22	756.32	2.2	23	26.8	24.90	21.32	88.6	3.40	N.O.
M. 23	760.16	4.4	23	27.8	25.10	20.86	83.2	0.95	N.O.
N. 24	759.48	4.8	24	29	26.50	22.10	80.8	1.14	N.O.
L. 25	767.64	8.9	24	29	27.25	21.74	84.	6.19	N.O.
N. 26	758.18	1.3	23.5	31.	27.25	26.32	18.62	66.2	N.O.